

Le Mot des Directeurs



Ce trimestre, à Oxford, commenceront les premières phases de nos deux nouveaux projets : Moteurs et dynamiques de la migration hautement qualifiée et Mobilité dans la région des Grands Lacs africains. En plus de procéder à un examen préalable de la littérature et à des études de délimitation de l'étendue, nous recruterons également de nouveaux membres du personnel pour nous aider à faire avancer ces initiatives passionnantes. Consultez régulièrement notre site web pour découvrir qui sont ces nouvelles recrues.



En plus d'entreprendre ces deux nouveaux projets, nous étendons la portée de l'un de nos projets actuels à de nouvelles régions. En effet, l'équipe du Futur de la migration mondiale de l'IMI a décidé d'appliquer sa méthodologie des scénarios, tenue en haute estime, à la

Corne d'Afrique et au Yémen. Ce nouveau développement est le fruit d'une invitation que nous avons reçue en raison de notre réputation pour faciliter la compréhension et l'utilisation de méthodologies innovantes pour pronostiquer l'avenir. Vous trouverez de plus amples informations dans notre article ci-dessous.

Enfin, nous attendons avec impatience plusieurs événements. En mars, nous unissons nos forces avec le Centre d'études sur les réfugiés au cours d'un second atelier qui étudiera dans quelle mesure le printemps arabe a modifié les dynamiques migratoires et la gouvernance de la migration. Cet événement bénéficie également du soutien du Programme d'Oxford sur les diasporas. Le mois suivant, nous organiserons un atelier Théorie sociale et migration avec l'Université de Pise, tandis qu'en juin, un atelier pour experts sera organisé à Oxford pour se pencher sur la question du changement environnemental et de la migration. Les résultats de tous ces événements seront disséminés par le biais de notre site internet et de notre bulletin d'information.

Oliver Bakewell et Hein de Haas

Le projet Futur de la migration mondiale (FMM) s'étend à la Corne d'Afrique et au Yémen

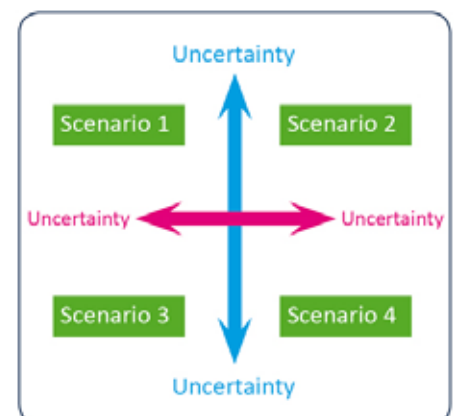
Le projet novateur de l'IMI sur le Futur de la migration mondiale, qui explore les futurs moteurs, schémas et tendances de la migration internationale en recourant à une méthodologie d'élaboration de scénarios, étend sa portée à une nouvelle région.

L'équipe FMM (Hein de Haas, Ayla Bonfiglio et Simona Vezzoli) a déjà travaillé avec un réseau d'experts de la migration et d'autres parties prenantes issus de gouvernements, d'organisations internationales, de la société civile, du monde universitaire et du secteur privé, afin d'élaborer des scénarios migratoires pour l'Afrique du Nord et l'Europe.

Au cours de l'année à venir, cette équipe se consacrera au développement de scénarios sur l'avenir de la migration dans la Corne d'Afrique et au Yémen en travaillant en partenariat avec le RMMS (Regional Mixed Migration Secretariat) du Conseil danois pour les réfugiés.

L'équipe a distribué une enquête en ligne à plus de 100 experts de la migration et autres parties prenantes travaillant dans la région. Le but de cette enquête est d'identifier les perceptions des personnes interrogées concernant les dynamiques migratoires actuelles ainsi que les moteurs, schémas et tendances migratoires qu'elles anticipent pour l'avenir.

Les informations glanées au moyen de l'enquête et de recherches préliminaires viendront alimenter un atelier qui se tiendra en avril 2012 à Nairobi et réunira 25 experts de la migration et autres parties prenantes issus de gouvernements, d'organisations internationales, du secteur privé, des médias, du monde universitaire et de la société civile. Les participants travailleront ensemble à l'élaboration de scénarios sur les futurs mouvements migratoires dans la Corne d'Afrique et au Yémen. Ils contribueront ainsi concrètement à la production de nouvelles connaissances tout en étant des « utilisateurs » de ces scénarios dans leurs travaux futurs.



Suivre le pas des autres ? Les migrants ukrainiens au Royaume-Uni et aux Pays-Bas

Le projet « Théorisation de l'évolution des systèmes de migration européens » (THEMIS ; 2012-2013) vise à aborder de manière radicale la pensée actuelle sur les dynamiques migratoires. L'on entend parfois que les schémas migratoires évoluent suivant une trajectoire définie : des individus commencent à se déplacer d'un pays vers un autre et, au fil du temps, ils sont rejoints par un nombre croissant de personnes ; une fois que la masse critique est atteinte, ce flux migratoire connaît une intensification rapide. Toutefois, peu de données tangibles viennent corroborer cette théorie.

L'équipe internationale de ce projet cherche à comprendre quels facteurs influencent la décision de migrer, pourquoi certains de ces premiers mouvements se transforment en grands systèmes migratoires et pourquoi certains processus migratoires finissent au contraire par stagner ou s'essouffler. Ses travaux se penchent sur quatre pays de destination : Royaume-Uni, Norvège, Pays-Bas et Portugal. Entre janvier et juin 2011, l'équipe a collecté des informations au cours de 360 entretiens avec des migrants marocains, ukrainiens et brésiliens dans ces quatre pays.

Les données recueillies par l'Institut des migrations internationales (IMI) et l'Université Erasmus de Rotterdam (UER) révèlent que les flux migratoires de l'Ukraine vers le Royaume-Uni et les Pays-Bas ont stagné ces dernières années. La situation est par contre totalement différente au Portugal, dont la popularité comme pays de destination pour les migrants ukrainiens n'a cessé de croître.

Agnieszka Kubal (IMI) et Rianne Dekker (EUR) se sont appuyées sur les informations glanées par le projet THEMIS pour explorer le rôle des migrants pionniers dans la mise en place des dynamiques migratoires. Les premiers migrants se rendant vers un pays de destination influencent-ils les autres ressortissants de leur pays d'origine à suivre leurs pas ou, au contraire, les découragent-ils activement ? Quel est le rôle précis de cette relation entre anciens et nouveaux migrants dans l'évolution des systèmes migratoires ?

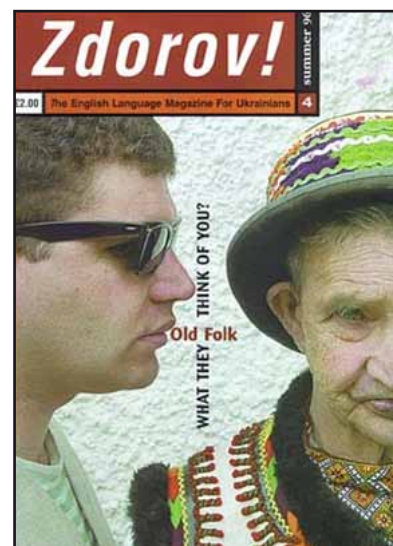
Les chercheurs ont mené des entretiens d'une heure, en ukrainien ou en russe, avec 70 migrants ukrainiens établis au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas. Parmi les personnes interrogées se trouvaient des

migrants suffisamment âgés pour se rappeler comment la relation entre migrants établis et nouveaux arrivants s'est développée au fil des années. C'est après la première Guerre Mondiale (1945) qu'est arrivée la première vague de migrants ukrainiens dans ces deux pays tandis que la seconde vague est arrivée après l'indépendance de l'Ukraine (1991).

L'équipe a découvert que les premiers migrants ukrainiens à destination du Royaume-Uni et des Pays-Bas étaient plus susceptibles d'encourager leur famille et leurs amis proches à venir les rejoindre. Au fil du temps, ce groupe de migrants s'est adapté à l'environnement de leur pays de destination tout en maintenant et développant leur propre identité diasporique. Lorsque les « nouveaux » Ukrainiens ont commencé à arriver au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas après 1991, ils ont été accueillis de manière plutôt ambivalente par les migrants pionniers.

En raison des différences entre les deux groupes en termes socio-économiques, générationnels ou de classe, les migrants établis ne parvenaient pas à s'identifier aux nouveaux arrivants si bien qu'ils ont même fini par cesser d'aider les nouveaux venus à s'installer au sein de leur communauté londonienne. En conséquence, il semble que la nouvelle vague de migrants arrivée depuis 1991 n'ait pas rejoint les structures communautaires préexistantes établies par les migrants pionniers ukrainiens de 1945. Ainsi deux communautés coexistent côte à côte depuis plus de 20 ans, un phénomène qui contribue à la diminution du nombre de mouvements migratoires ultérieurs.

Il n'est pas facile de déterminer si les premiers migrants encouragent effectivement les autres à suivre leurs pas, créant ainsi un système migratoire en expansion. Nous pourrions déduire que la présence de migrants établis pourrait favoriser la venue de nouveaux migrants, qui trouveraient des personnes prêtes à les aider à leur arrivée, et ainsi encourager l'établissement d'un système migratoire en expansion. Cependant, dans le cas des Ukrainiens établis au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, la réalité nous a prouvé le contraire. Les recherches révèlent les différences culturelles, générationnelles et socio-économiques complexes entre les différentes cohortes de migrants. Les données que nous avons recueillies indiquent que la relation entre migrants établis et nouveaux arrivants peut constituer l'un des facteurs influençant les dynamiques migratoires ultérieures mais dans ce cas, plutôt que d'encourager la croissance de la migration, cette relation a contribué à sa stagnation.



Aspirations et décisions en matière de migration

EUMAGINE est un projet de recherche financé par l'UE, dont l'Institut des migrations internationales est l'un des partenaires. L'objectif de ce projet est d'étudier l'impact des perceptions des droits humains et de la démocratie sur le désir et la décision de migrer parmi des individus âgés de 18 à 39 ans en Turquie, au Maroc, au Sénégal et en Ukraine. Ce projet de trois ans touchera à sa fin en décembre 2012.

À ce jour, l'enquête a été menée dans 16 des différentes zones de recherche des quatre pays du projet. À l'heure actuelle, les équipes du projet organisent des entretiens en profondeur avec diverses personnes dans ces zones de recherche. Elles ont déjà mené des entretiens avec des membres du personnel d'ambassades, d'organisations internationales, d'ONG et d'organisations de migrants. Les équipes du projet pourront comparer leurs perceptions et leurs perspectives avec celles des personnes interrogées dans chaque zone. L'Université d'Anvers, qui coordonne le projet, a organisé quatre ateliers de formation au codage des données qualitatives au Maroc, au Sénégal, en Turquie et en Ukraine. Le codage des données sera terminé en mars 2012. La prochaine réunion du consortium aura lieu à Rabat, au Maroc, en avril 2012.



Relation entre changement environnemental et migration

Les universitaires et les responsables de l'élaboration des politiques manifestent un intérêt croissant pour la relation complexe entre changement environnemental et migration. Le changement environnemental est de plus en plus souvent perçu comme l'un des nombreux facteurs qui façonnent les flux migratoires, mais un facteur qui tend à influencer la migration plus indirectement que les autres, par exemple les conditions économiques ou politiques.

Le principal défi consiste à trouver comment connecter les deux domaines d'étude particulièrement distincts que sont l'environnement et la migration. Alors que de nombreux chercheurs travaillant sur la migration émettent des hypothèses sur la nature, les causes complexes et les impacts du changement environnemental, de nombreux autres chercheurs étudiant le changement environnemental basent leurs projections migratoires sur des modèles obsolètes d'attraction-répulsion.

L'Institut des migrations internationales organisera un atelier d'experts dans le cadre de son projet sur le Futurs de la migration mondiale en vue d'explorer et de développer des concepts et des



méthodologies mieux adaptés pour comprendre les relations réciproques entre changement environnemental et migration. Cet atelier bénéficiera de l'appui de l'Oxford Martin School. Ses résultats viendront nourrir l'élaboration de scénarios concernant l'avenir de la migration internationale dans diverses régions de la planète, une tâche qui sera menée dans le cadre du projet Futurs de la migration mondiale.

Parmi les participants se trouveront des chercheurs en début et milieu de carrière de même que des responsables politiques travaillant sur les questions liées à la migration, à la rareté des ressources et au changement environnemental ou encore dans le domaine des sciences climatiques.

Ces ateliers s'inspireront des enseignements tirés de deux ateliers organisés en septembre 2011 : le premier organisé à Oxford par l'Institut des migrations internationales et la Fondation européenne de la science (« New Approaches for Researching the Determinants of Migration Processes ») et le second organisé aux Açores dans le cadre du projet Futurs de la migration mondiale. Cet événement sera structuré comme une série de tables rondes abordant les principales questions et problématiques qui se trouvent au cœur des débats sur l'environnement et la migration.

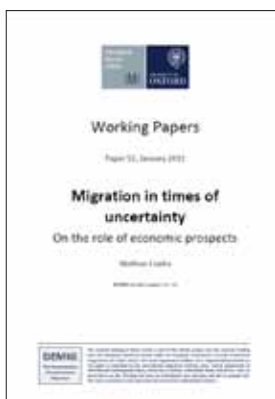
Un second événement aura lieu à Oxford en octobre 2012 à l'occasion du lancement du rapport de l'atelier. De plus, nous diffuserons certains volets de la discussion par podcast sur notre site web.

Consultez le site de l'IMI pour en savoir plus sur le projet Futurs de la migration mondiale : www.imi.ox.ac.uk/research-projects/global-migration-futures-1

L'IMI a publié un document de travail sur le thème du changement environnemental et de la migration, basé sur quelques études de cas en Afrique : Jónsson, G. (2010) 'The environmental factor in migration dynamics: a review of African case studies' (Document de travail 21). Vous pouvez le télécharger gratuitement sur www.imi.ox.ac.uk/publications/working-papers.

Hein de Haas, co-directeur de l'IMI, a contribué à un rapport de grande envergure publié en 2011 par le gouvernement britannique et portant sur les mouvements migratoires futurs et le changement climatique. Apprenez-en plus sur notre site web : www.imi.ox.ac.uk/news/hein-de-haas-contributes-to-major-uk-government-report-on-future-migration-and-environmental-change

Migration en temps d'incertitude



Mathias Czaika de l'IMI a rédigé un rapport sur le rôle de l'incertitude et de la perception des risques dans le processus décisionnaire relatif à la migration. Ce rapport, qui est un produit du projet Déterminants de la migration internationale (DEMIG), dresse le contour d'une théorie des perspectives de migration (migration prospect theory)

qui tente d'expliquer les fluctuations à court terme des flux migratoires en tant que conséquence d'un ajustement des attentes en matière de perspectives économiques futures. Ce document est téléchargeable gratuitement.

www.imi.ox.ac.uk/publications/working_papers

Lancement des e-conférences



L'Institut des migrations internationales a commencé à publier en ligne une série de conférences filmées. La première est une conférence donnée le 23 février 2012 par le Professeur Ronald Skeldon, de l'Université du Sussex, à l'Institut des migrations internationales de l'Université d'Oxford, sur le thème suivant : « Beyond Migration and Development » (Au-delà de la migration et du développement).

www.imi.ox.ac.uk/news/imi-e-lectures-online-videos

Revue scientifique Migration Studies



Migration Studies est une nouvelle revue scientifique pluridisciplinaire à comité de lecture publiée par Oxford University Press. Son rédacteur en chef est Alan Gamlen, un collaborateur de l'IMI.

Cette revue publiera les travaux qui feront grandement progresser notre compréhension des

déterminants, des processus et des résultats de la migration humaine. *Migration Studies* vous invite à soumettre les documents qui apportent une contribution importante à une discipline universitaire majeure ou à une sous-discipline, tout en tenant compte des recherches sur la migration dans d'autres disciplines. Nous vous invitons à envoyer vos soumissions ou expressions d'intérêt à migration.studies.oup@gmail.com, après avoir consulté notre guide de style que vous trouverez sur <http://nandosigona.wordpress.com/>

Nouvelles du personnel



Nous sommes ravis d'accueillir Dominique Jolivet à l'Institut des migrations internationales. Dominique travaille sur le projet EUMAGINE (« Imaginer l'Europe de l'extérieur »).

Après neuf années dans le domaine du commerce international, Dominique a travaillé pendant trois ans à l'Université d'Almeria (Espagne), où il a occupé plusieurs postes dont celui d'assistant de projet au Secrétariat de la coopération et du bénévolat et d'assistant de recherche sur la mobilité géographique, l'intégration et les conditions de travail des migrants en Andalousie. L'équipe marocaine d'EUMAGINE (sous la direction de Mohammed Berriane de l'Université Mohammed V) participait également à ce dernier projet. Plus récemment, Dominique a participé à un projet d'intervention sociale au sein d'une ONG qui travaille sur la traite des êtres humains et la prostitution à La Haye (Pays-Bas).

Rester en contact : N'oubliez pas que l'IMI dispose d'une page Facebook et est présent sur Twitter. Pourquoi ne pas vous maintenir informé(e) par le biais de l'un de ces médias sociaux ? <http://www.facebook.com/pages/International-Migration-Institute/187648027939712> et <http://twitter.com/#!/IntMigInstitute>



Informations sur cette publication

Ce bulletin d'information est un produit de l'International Migration Institute de l'Université d'Oxford, Royaume-Uni. L'IMI fait partie du Département de Développement international de l'Université d'Oxford (ODID), et est membre de l'Oxford Martin School. Abonnez-vous à la version électronique sur <http://www.imi.ox.ac.uk>. Désabonnez-vous en envoyant un message vide à imilist-unsubscribe@maillist.ox.ac.uk. Pour tout commentaire, veuillez nous contacter au +44 (0)1865 281738 ou sur jacqueline.smith@qeh.ox.ac.uk. Avertissement : Ce bulletin d'information n'est pas une source d'information exhaustive. Il offre plutôt des informations relatives au travail de l'IMI. Si vous détenez des informations sur d'autres initiatives en rapport avec nos activités (programmes, bourses d'études, etc.), veuillez contacter le personnel de l'IMI sur imi@qeh.ox.ac.uk. IMI se réserve le droit de promouvoir des initiatives qui n'entrent pas dans le cadre de ces activités. Les points de vue et opinions exprimés par les tiers vers lesquels l'IMI fournit des liens ne représentent pas forcément ceux de l'IMI. L'IMI ne vend ni ne distribue les noms ou courriels de ses abonnés à des tiers.

OXFORD
MARTIN
SCHOOL